CANTATE BWV 115

MACHE DICH, MEIN GEIST, BEREIT

Prépare-toi, mon esprit, / Veille…

KANTATE ZUM 22. SONNTAG NACH TRINITATIS
Cantate pour le 22e dimanche après la Trinité
Leipzig, 5 novembre 1724

AVERTISSEMENT

Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française), des notes et des critiques discographiques parfois peu accessibles (2022). Le but est de donner à lire un ensemble cohérent d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama espéré élargi de cette partie de l'œuvre vocale de Bach. Outre les quelques interventions -CR- repérées par des crochets [...] le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux d'identifier sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés dans le texte et la bibliographie. A cet effet il a indiqué très clairement, entre guillemets «…» toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux.
Rendons à César...

ABRÉVIATIONS

(*A*) = *La majeur* → (*a moll*) = *la mineur*
(*B*) = *Si bémol majeur*
BB / SPK = Berlin / Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz
B.c. = Basse continue ou continuo
BCW = Bach Cantatas Website
BD. = *Bach-Dokumente* (4 volumes). 1975.
BG. | BGA. = *Bach-Gesellschaft Ausgabe* = Édition par la Société Bach (Leipzig, 1851-1899). *J. S. Bach Werke. Gesamtausgabe* (édition d'ensemble) *der Bachgesellschaft.*
BJb. = *Bach-Jahrbuch*
(*C*) = *Ut majeur* → (*c moll*) = *ut mineur*
D = Deutschland
(*D*) = *Ré majeur* → (*d moll*) = *ré mineur*
(*E*) = *Mi* → (*Es*) = *mi bémol majeur*
EG. = *Evangelisches Gesangbuch*. 1997-2006.
EKG. = *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. 1951.
(*F*) = *Fa*
(*G*) = *Sol majeur*→ (*g moll*) = *sol mineur*
GB = Grande-Bretagne = Angleterre
(*H*) = *Si* → (*h moll*) = *si mineur*
KB. = *Kritischer Bericht* = Notice critique de la NBA accompagnant chaque cantate.
Mvt. | Mvts. = Mouvement | Mouvements
NBA. = *Neue Bach Ausgabe* (Nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955).
NBG. = *Neue Bach Gesellschaft* = Nouvelle Société Bach (fondée en 1900).
OP. = Original Partitur = Partition originale autographe
OSt. = Original Stimmen = Parties séparées originales
P. = Partition = Partitur
p. = page ou pages
PBJ. = *Petite Bible de Jérusalem*. 1955.
PKB. = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin
St. = Parties séparées = Stimmen
La première lettre -en gras- d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande. Dans le corps de ce même texte allemand, le mot ou groupe de mots mis en *italiques* désignent un affect particulier ou un « accident » remarquable.

BWV 115. DATATION

Leipzig, le dimanche 5 novembre 1724.
DÜRR : Chronologie 1724. BWV 180 (22 octobre). BWV 38 (29 octobre). BWV 80 (reprise, 31 octobre). *BWV 115 (5 novembre).
BWV 139 (12 novembre). BWV 26 (19 novembre). BWV 116 (26 novembre).
HERZ : 5 novembre 1724.
HIRSCH : Classement CN. 98 (*Die chronologisch Nummer* = numérotation chronologique). « Année II. Deuxième cycle des cantates de Leipzig (Jahrgang. II). Période allant du 11 juin 1724 au 27 mai 1725. Cantate chorale.
SCHMIEDER (1973) : Datation particulièrement imprécise : Leipzig entre 1735 et 1744.
SCHWEITZER : « *Les cantates après 1734* ». Spitta date ainsi une majorité de cantates chorales.
SPITTA : Cantate classée parmi les cantates-choral, période allant de 1735 à 1737.

BWV 115. SOURCES

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande). Adresse : (http: //www.bach;gwdg.de/bach_engl.html).
bach.digital.de. (2017) : 21 références, 4 perdues (dont l'une à la Singakademie = partition et parties séparées) et 10 du choral.

BWV 115. PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR

Référence : bach.gwdg.de/bach: GB Cfm MU. MS. 631. J. S. Bach. Titre à la couverture par J. A. Kuhnau. Partition en 8 feuilles + couverture avec titre. Première moitié du 18e siècle (exécution novembre 1724). Sources : J.-S. Bach → W. F. Bach → ? → Vente aux enchères (?) → C.P.H. Pistor (1827) → F.D.E. Rudorff (don de Pistor) avant 1836 → E.F.K. Rudorff → Sedley Taylor (1893) → Cambridge, Fitzwilliam Museum (avant 1926).

NEUMANN, Werner: P Mus. ms. 631. Fitzwilliam-Museum Cambridge.
BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 274] : « Partition autographe au « Fitzwilliam Museum » de Cambridge (GB), après avoir appartenu d'abord à Ernst Rudorff, puis à Wilhelm Rust ».
BGA. Jg. XXIV (24e année). Alfred Dörffel, Leipzig, novembre 1876] : « Partition originale et copies manuscrites anciennes. L'original est en la possession de Monsieur le Professeur Ernst Rudorff à Berlin, les autres appartiennent à Monsieur le Docteur Wilhelm Rust…. Filigrane à la demi-lune. A la fin de la partition le mot « *Fine* ». En tête de la première page : *J.J. Doïca 22 post Trinit : mache Dich, mein Geist, bereit.* Sur une couverture ancienne toujours avec le filigrane à la « demi-lune » il y a l'annotation suivante : *Dom. 22 post Trinit : | Mache dich mein Geist bereit p. | à | 4 Voc: |Travers: | Hautb d'Amour | 2 Violini | Viola | con | Continuo | di Sign: | J. S. Bach.*
BRAATZ [BCW: *Provenance*] : « La partition autographe échut à Wilhelm Friedmann Bach à la mort de son père. Quand il mourut elle fut entre les mains d'un inconnu qui l'acquit peut-être lors d'une vente aux enchères. En 1827, la partition fut acquise par Carl Heinrich Philipp Pistor [1778- 1847. Collectionneur résidant à Berlin] qui la transmis en 1836 à sa fille Friederike Dorothea Elisabeth Rudorff. A l'époque ou la cantate fut publiée pour la première fois par la BGA. en 1876, elle était en possession de son fils Ernst Friedrich Carl Rudorff qui la revendit à Sedley Taylor en 1893. Quand Charles Sanford Terry publia en 1926 les textes des cantates de Bach, l'autographe figurait au « Fitzwilliam Museum » de Cambridge (GB). Personne ne sait au juste comment ce manuscrit fut acquis par le Musée où il se trouve de nos jours ».
SCHMIEDER (1973) : « Partition en six feuilles foliotées autrefois en la possession du Professeur Rudorff à Berlin. De nos jours (vers 1973) il est au Fitzwilliam Museum de Cambridge ».
SPITTA [*Johann Sebastian Bach*, volume III. Appendix 3, pages 285-286] : « The « Half Moon Watermark » (filigrane représentant une demie lune) sur la première moitié de la feuille (l'autre demeurant en blanc) est caractéristique d'un grand nombre de cantates de la dernière partie des oeuvres de Bach » [Suit une série de 31 cantates; ldans cette série, la cantate BWV 91 a le numéro 23].

BWV 115. PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN

Pas de sources connues.
BRAATZ [BCW: *Provenance*] : « Comme à l'accoutumée, le jeu des parties séparées de la cantate [autrement dit du matériel d'exécution] revint à Anna Magdalena Bach qui les remit à la Thomasschule de Leipzig, fin des années 1750. Elles furent très souvent recopiées avant de disparaître complètement. Ceci advint entre les années 1800 et 1823. La copie imprimée du livret du texte original qui était distribué dans les églises de Leipzig se trouvait à la Bibliothèque de Saint-Péterbourg jusqu'en 1919 quand il disparut définitivement [à la Révolution bolchevique ?] Les éditeurs furent capables de reproduire une bonne image des intentions de Bach à partir de ces sources car elles contiennent de nombreuses indications de « dynamique, phrasés et tempo », indications que l'on ne retrouve pas toujours dans d'autres cantates. Il y a aussi un début du premier mouvement abandonné par Bach ».

BWV 115. COPIES 18e et 19e SIÈCLES = ABSCHRIFTEN 18 u. 19. Jh.

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 1159/XVI, Faszikel 2. Copiste : F. Hauser. Partition en 10 feuilles d'après le modèle GB Cfm Mus. ms. 631. Berlin, 3 juillet 1836. Sources : F. Hauser → J. Hauser (1870) → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1904).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 459, Faszikel 3. Copiste inconnu. Partition de 16 feuilles plus une de titre, d'après le modèle D B Mus. ms. Bach P 1159/XVI, Faszikel 2. Milieu du 19e siècle. Sources : ? → J. Fischhof → O. Frank. BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1887).

Référence gwdg.de/bach: D Leb Go. S. 313. Copiste inconnu et annotations de J. F. Rochlitz (vers 1830). Titre par A.E Müller. Partition en feuilles d'après la copie d'un propriétaire inconnu. Plus tard que 1800. Sources : ? → A. E. Müller → J. F. Rochlitz → M. Gorke → Musikbibliothek Leipzig (une donation vers 1952).

Référence gwdg.de/bach: PL Wu RM 5912, Faszikel 1. Copiste inconnu. Partition de 13 feuilles d'après la partition perdue de la Singakademie (précédemment à Breslau). Première moitié du 19e siècle. Sources : ? → J. T. Mosewius → Breslau, Institut für Schul und Kirchenmusik→ Varsovie, Bibliothèque universitaire.

Référence gwdg.de/bach: Une collection privée BWV 115. Copiste inconnu. Partition en 18 feuilles vraisemblablement d'après les parties séparées originales depuis perdues. Vers 1800. Sources : ? → A. E. Müller → H. G. Naegeli → Marchands d'antiquités F. Hanke, Zurich (CH) → W. Rust (1872) → E. Prieger → ? (1924) → Ventes aux enchères W. Schatzki, New York (1949) → John H. Russel, New York. Depuis 1979, sort inconnu.

BWV 115. ÉDITIONS

SOCIÉTÉ BACH = **BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE** (**BGA**.)
BGA. Jg. XXIV (24e année). Pages 111-132. Préface d'Alfred Dörffel, (1876). Cantates BWV 111 à 120.
[La partition de la BGA est dans le coffret Teldec *Das Kantatenwerk*, volume 29. 1981].
NOUVELLE ÉDITION BACH = **NEUE BACH AUSGABE** (**NBA**.)
KANTATEN SERIE I / BAND 26. KANTATEN ZUM 22 UND 23 SONNTAG NACH TRINITATIS. Pages 21-54.
Bärenreiter Verlag BA 5083. 1994. Andreas Glöckner.
Kritischer Bericht [*KB*] BA 5083 41. 1994. Andreas Glöckner.
Notice, pages V et VI.
Fac-similé, page IX. Partition autographe. Chœur 1, mesures 1-18, avec titre de départ. GB Cfm MU. MS. 631. Bl. 1r.

BWV 115. AUTRES ÉDITIONS

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes). Bach | Bärenreiter Urtext (c'est à dire la partition originale de la NBA).
1994-2007 by Bärenreiter-Verlag, Kassel. Sämtliche Kantaten 10. TP 1290. Pages 351-384.
Édition ne comportant par de *Kritischer Bericht* mais une brève notice non signée et un fac-similé.
Zur Edition. Notice, page 322 (allemand) et page 398 (anglais).
Fac-similé, page 325. Partition autographe. Chœur 1, mesures 1-18, avec titre de départ. GB Cfm MU. MS. 631. Bl. 1r.
BCW : Partition de la BGA et Réduction chant et piano.

BREITKOPF & HÄRTEL : Partition = PB 2965. Réduction chant et piano (Klavierauszug – Raphael) = EB 7115.
Partition du chœur (Chorstimmen= ChB 1857. Révision orgue et clavecin (Max Seiffert) = OB 1193 + copie des voix et des instruments.
2014 : Réduction chant et piano (28 pages) = EB 7115. Partition du chœur (8 pages) = ChB 4615.
CARUS. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Édition de Reinhold Kubik. Partition (Partitur). 64 pages 1982-1992-2010. Avant-propos d'Hans-Joachim Schulze, Leipzig et Stuttgart 2006) = CV-Nr. 31.115/00. Réduction chant et piano (Klavierauszug). 32 pages. 1982-1992-2017 = CV 31/115/03. Partition du chœur (Chorpartitur). 8 pages. 1982-1992-2010 = CV 31/115/05. Partition d'étude (Studienpartitur). 64 pages. 2010) = CV 31/115/07. Matériel complet d'exécution : CV-Nr. 31.115/19. 4 Violine 1 + 4 Violine 2 + 3 Viola + 1 Violoncello piccolo + 4 Violoncello/ Kontrabass = CV-Nr. 31.115/11-15. Harmoniestimmen = CV-Nr. 31/115/09. [1 Flöte + 1 Oboe d'amore = CV-Nr. 31/115/021-22. 1 Horn (cor) + 1 Trompete = CV-Nr. 31.115/31-32].
CARUS. Édition 2017. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Urtext (Bach-Archiv Leipzig). Édition de Reinhold Kubik. Partition. 1982/1992/2017. Volume 11 (BWV 114-128), pages 77-140. Avant-propos de Hans-Joachim Schulze, Leipzig, Stuttgart, 2016 = CV-Nr. 31.115/00. Édition sans *Kritischer Bericht*.
KALMUS STUDY SCORES: N° 837. Volume XXXIII. New York 1968. Cantates BWV 113 à 116.

BWV 115. PÉRICOPE

Vingt-deuxième dimanche après la Trinité.
Épître aux Philippiens 1, 3-11 [*PBJ*. p. 1732-1733] : *Action de grâces et prières*.
Évangile selon saint Matthieu 18, 23-35 [*PBJ*. p.1483-1484] : *Pardon des offenses – Parabole du débiteur impitoyable*.
EKG. 22. Sonntag nach Trinitatis.
Entrée : Psaume 130, 4 [*PBJ*. p. 926] : «… *Près de toi se trouve le pardon* / *C'est alors qu'on te craint* ».
Psaume 143 [*PBJ*. p. 935] : Humble supplication : «… *Yahvé, écoute ma prière*, / *entends mes supplications*…».
Cantique *EKG. 119* : « *Nimm von uns, Herr, du treuer Gott - Ecarte de nous, Seigneur, Dieu fidèle*, / *Le sévère châtiment et le grand Danger* ». Martin Moller, 1584.
Épître aux Philippiens 1, 3-11 [*PBJ*. p. 1732-17 33] : *Action de grâces et prières*.
Évangile selon saint Matthieu 18, 21-35 [*PBJ*. p. 1483-1484] : *Pardon des offenses – Parabole du débiteur impitoyable*.
Même occurrence, les cantates BWV 89 (24 octobre 1723) et BWV 55 (17 novembre 1726).

BWV 115. TEXTE

Texte compilé très librement à partir du cantique (1695) *Mache dich, mein Geist, bereit* de Johann Burchard Freystein [un contemporain de Bach] par un poète inconnu, dans les mouvements 2 à 5.
Les mouvements **1** et **6** utilisent littéralement les strophes 1 et 10 (de huit vers chacune) du cantique (1697) *Mache dich, mein Geist, bereit* de Johann Burchard Freysten (18 avril 1671 † Dresde, 1er avril 1718).
Renvoi au texte in : *EKG. 261* et *EG. 387*.
La mélodie apparue à Dresde avant1681 et imprimée dans le recueil de Braunschweig vers 1686 est parfois attribuée à Johann Rosenmüller (1655) est celle accompagnant ordinairement le cantique « *Straf mich nicht in deinem Zorn* » [*EKG. 176* et uniquement la mélodie in *EG. 387* - Dresde vers 1694) de Johann Georg Albinus (1624-1679). Renvoi à *EKG. 261* et 176 et *EG. 387*.
Le BCW renvoi aux compositeurs G. Ph. Telemann, J. G. Walther, G. A. Homilius… et Max Reger (opus 40/2)… etc. tous ayant utilisé cette même mélodie.

BCW [*Discussions*. Part 1. Dick Wursten, 14 novembre 2001] : « Christoph Wolff avance avec de solides arguments, je crois, que le texte revient à Andreas Stübel, co-recteur à la retraite de la Thomasschule ».
BLANKENBURG : « La cantate ne présente aucun rapport direct avec l'évangile du jour, consacré à la parabole du serviteur impitoyable, mais le poème, à l'origine en dix strophes, de J.B. Freystein (mort en 1718) correspond par contre aux sujets généraux de la fin de l'année ecclésiastique, période où l'on exhorte le fidèle à exercer sa vigilance pour se garder des forces obscures et à se préparer à l'imminence de la justice divine. Le fait que ce cantique ne figure pas dans la liste de ceux nommés pour le 22e dimanche après la Trinité s'explique par sa date de composition (il ne fut écrit que peu avant l'année 1720) mais il fut très vite adopté dans de nombreux livres de cantiques. Comme c'est la plupart du temps le cas, seules la première et la dernières strophes sont reprises littéralement dans le livret, les deux premiers versets de la strophe 7 servent en outre de commencement au texte du second air » [Mvt. **4**… Renvoi, par exemple, aux cantates BWV 22 et 91].
BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Il n'est pas question de la parabole de l'intendant infidèle… le texte s'attarde, en adoptant un cantique généraliste, à mettre en état de veille le chrétien, à l'inciter à la prière et à lui demander de se purifier de ses péchés ».
BOYER [*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : Mvts. **1** et **6** : « La mélodie apparaît à Dresde en 1694. Il ne faut pas confondre ce titre *Straf mich nicht in deinem Zorn* (BWV 115) avec un choral voisin : *Herr straf mich nicht in deinem Zorn*, sur une mélodie différente. Ces deux cantiques paraphrasent le Psaume 6 [*PBJ*. p. 806]… une seule cantate [de Bach] élabore cette mélodie ».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] « Johann Burchard Freysten, humaniste thuringien quasi contemporain de Bach, conseiller à la cour de Saxe. Les idées diffusées par le piétisme l'ont influencé, et le texte entier de la cantate s'en ressent…».
FINSCHER : « Bach met en musique le texte de provenance anonyme en accentuant particulièrement le ton d'exhortation, voire de zèle enflammé, de son invitation à la pénitence et à la prière…».
HASELBÖCK [*Bach | Text Lexikon*] : Mots remarquables renvoyant à des citations ou à des images bibliques (entre parenthèses la page et en gras le n° du mouvement) : *decken* (p. 71. **2**); *Gnade* (p. 91. **3**); *Licht* (p. 134. **3**); *Nacht* (p. 145. **3**); *Ruhe* (p. 152. **2**); *Satan* (p. 154. **3**); *Schlaf* (p. 157. **2**); *Strick* (p. 170. **3**); *Sünde* (p.115. **3**).
NEUMANN : « Compilation des strophes 2 et 7 du cantique de Freystein dans les mouvements **2** et **4** de la cantate, les strophes 3 à 6 dans le mouvement **3** ; les strophes 8 et 9 dans le mouvement **5** ».
P. UNGER, Melvil: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts* [Renvois (en anglais seulement) aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources ici réunies s'appliquent au mot à mot ou fragments de mots assemblés. Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, est-il permis de s'interroger sur sa validité rapportée à J.-S. Bach ? Celui-ci, assurément doté d'une exceptionnelle culture biblique n'a -peut-être pas- toujours connu l'existence de ces références dont il n'a qu'occasionnellement tiré parti…].
SCHMIEDER : « Texte d'après le cantique de Johann Burchard Freysten (1697)…».

BWV 115. GÉNÉRALITÉS

FINSCHER : « Donnée trois semaines avant la cantate BWV 116, la cantate BWV 115 présente une grande ressemblance de structure littéraire et formelle ; l'auteur du texte, demeuré anonyme, est manifestement le même dans les deux cas…»

HALBREICH : « Enregistrée pour la toute première fois (Karl Richter, 1979), cette cantate est de bout en bout un grand chef-d'œuvre, d'une forte concision…».

ROMIJN : « W.G. Whittaker, qui dut le premier musicien des temps contemporains à diriger en public l'intégrales des cantates de Bach à l'Entre-deux guerre, et dont les ouvrages sur Bach font encore autorité, déclarait que la cantate… BWV 115, écrite pour le 5 novembre 1724, « est l'une des plus parfaites d'entre toutes », à fort juste titre. Il est heureux que Bach ait réduit les dix strophes du cantique de J. B. Freystein en six mouvements. Il s'ensuit que la cantate est brève et qu'elle ne comporte pas d'éléments inutiles. Chaque mouvement et du plus haut intérêt ; la cantate est l'une des plus parfaites entre toutes ».

SCHWEITZER [*J. S. Bach*, volume 2, page 400] : « Parmi les cantates où sont indiquées, soit en totalité, soit partiellement des indications de tempo, nous pouvons noter les cantates BWV 106, 23, 12, 151, 115, 57 ainsi que dans la *Messe en si* et d'autres cantates profanes ».

BWV 115. DISTRIBUTION

NBA. Corno. Flauto traverso. Oboe d'amore. Violino I, II. Viola. Violoncello piccolo. Soprano. Alto. Tenore. Basso. Continuo.

NEUMANN: Sopran, Alt, Tenor, Baß. Chor. Horn (*cantus firmus* uniquement dans les mouvements 1 et 7). Querflöte. Oboe d'amore. Violoncello piccolo. Streicher. B.c.

SCHMIEDER. Soli: S, A, T, B. Chor. Instrumente: Flauto trav. Oboe d'amore. Corno. Viol. I, II. Vla. Vcl. piccolo. Continuo.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 1, page 659] : « Le violoncello piccolo toujours à cinq cordes, employé par Bach dans neuf cantates composées dans les années 1724-1726 : BWV 6, 41, 49, 68, 85, 115, 175, 180, 183. ».

BWV 115. APERÇU

1] CHORALCHORSATZ. BWV 115/1

MACHE DICH, MEIN **G**EIST, BEREIT, / ***W**ACHE, FLEH UND BETE*, | **D**Aß DICH NICHT DIE BÖSE **Z**EIT / ***U**NVERHOFFT BETRETE*; | **D**ENN ES IST / ***S**ATAN **L**IST* / **Ü**BER VIELE **F**ROMMEN / **Z**UR ***V**ERSUCHUNG* KOMMEN.

Prépare-toi, mon esprit, / veille, implore et prie / que l'heure funeste / ne te prenne pas au dépourvu / car c'est / la ruse de Satan / d'induire maints êtres justes et pieux / en tentation.

Première strophe du cantique *Mache dich, mein Geist, bereit* (Dresden, 1694-1697) de Johann Burchard Freysten.

NEUMANN: Choralchorsatz. C.f. (*Cantus firmus*) Sopran (+ cor). Querflöte, Oboe d'amore. Streicher. B.c. Melodie: *Straf mich nicht in deinem Zorn*. Partie instrumentale indépendante avec texte intercalé.

Sol majeur (*G dur*). 75 mesures, 6/4.

BGA. XXIV. Pages 111-122. Dominica 22 post Trinitatis | Flauto traverso | Oboe d'amore | Violino I. II. Viola | Soprano / Corno col Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 26. Pages 23-39 (Bärenreiter. TP 1290, pages 353-369). *1.* | Oboe | Flauto traverso | Oboe d'amore | Violino I, II / Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, pages 364-365] : « La fantaisie sur choral par laquelle s'ouvre la partition – le *cantus firmus* est au soprano et est renforcé par un cor – malgré sa brièveté (75 mesures) est articulée de manière assez complexe, et constitue un parfait exemple de cette *concinnitas*, tout à la fois élégance et recherche, que Bach sait à chaque instant prodiguer à pleines mains. Un grand nombre de détails vaudraient d'être mis en lumière, mais il suffira d'en aborder quelques-uns pour se rendre compte de l'articulation de la page. Au quatuor des voix s'oppose et se juxtapose un quatuor instrumental composé de flûte traversière, hautbois d'amour, violon I et II et alto à l'unisson, continuo. Le quatuor se réduit à un duo dans les mesures 1 à 6 et 20 à 25, c'est à dire dans la première partie (a) de la section instrumentale (d'une longueur de 11 mesures qui précède l'exposition des deux premiers distiques, cependant que les ritournelles instrumentales suivantes (de dimensions plus contenues) verront employer le groupe instrumental au complet. La deuxième partie (b) de la section instrumentale citée (mesures 7 à 11 et 26 à 30) évolue en double canon : d'un côté flûte et hautbois en canon à la septième, de l'autre cordes et continuo à la quarte (sur une figuration différente). Le premier vers des deux distiques cités est entonné dans le style imitatif, cependant que le second est en accords ; également en style imitatif sont les versets VII et VIII sur lesquels s'achève la strophe, cependant que les versets V et VI – très courts – sont réalisés comme de simples motets en style homophone. Dans la ritournelle proposée entre les versets IV et V, les deux instruments à vent échangent leur rôle, cependant que les figurations du continuo se présentent par un mouvement contraire par rapport à la partie à l'unisson, des cordes. Dans la ritournelle conclusive (mesures 64 à 75) la section b est reprise, mais en amplifiant la portée par la réitération du motif énergique et dynamique de la flûte ».

[Volume 2, page 839] : «… le chœur initial de BWV 115 fut publié par Friedrich Rochlitz dans le troisième et dernier volume de sa *Sammlung vorzüglicher Gesangstücke der anerkannt grössten… Meister der für Musik entscheindensen Nationen* (B. Schost's Söhne, Mayence-Paris-Anvers, 1840) conjointement au chœur de BWV 101/1… » [Voir détail dans la BGA.].

BLANKENBURG : « Bien que le chœur d'entrée se base selon la forme habituelle sur un choral (le choral, d'écriture en partie homophonique, en partie polyphonique, est intégré verset par verset avec des notes du *cantus firmus* prolongées, renforcées par un cor, à une composition orchestrale autonome ; il se singularise par la conduite à l'unisson des cordes, procédé dont résulte un quatuor dont les autres éléments sont fournis par la flûte traversière, le hautbois d'amour et le continuo ».

BOMBA : « Le début du premier mouvement est en aucun cas spectaculaire ; les cordes réunies (violons et violes), puis les flûtes et enfin les hautbois concertent… accompagnés de la basse continue qui répète un motif marquant en croches et en octaves, ces instruments forment un mouvement de quatuor dont la réduction des registres des cordes au seul violon augmente la transparence de musique de chambre.

Mais le motif par lequel toutes les trois voix commencent est marquant ; un saut d'octave de temps en temps ascendant auquel se joignent des montées de croches s'étalant et des chaînes de doubles croches coulant vers la détente…Bach y insère le chœur qui expose vers après vers le choral… la mélodie est chantée par le soprano - et reçoit le renfort d'un cor - alors que les voix inférieures reprennent les motifs des instruments, mais raccourcissent le motif de l'octave sur des croches (très difficiles à chanter). Ce mouvement a un caractère assuré mais aussi incitatif : il peut être très bien mis en relation avec les formes de l'impératif du premier vers du texte [*Prépare-toi, mon esprit*…].

Dans le deuxième vers cependant cette musique concertante enjouée s'assombrit perceptiblement. Bach expédie les mots *fleh und bete* et de même *unverhofft betrete*, au travers d'un entrelacement de voix aux couleurs chromatiques.

… Il procède d'une manière semblable vers la fin, au moment où il est question de la tentation de Satan ; la phrase instrumental se modifie également avant ce dernier vers du texte, la flûte et le hautbois à l'unisson se voient soudain confrontés à un registre de cordes qui répète leurs doubles croches sur un ton, interrompu de notes intermédiaires aux mouvements d'allées et venues - une figuration virtuose qui métamorphose ce qu'il y avait avant qui était si enjoué, en un point mort et en pures apparences. Un morceau à deux visages donc. Quelque soit la signification de cette figuration spectaculaire, elle est le fil directeur qui donne le caractère de musique de chambre à cette cantate…d'un coté Satan ; de l'autre Dieu ».

BOYER [*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : « La mélodie est traitée dans une trame orchestrale peu dramatique mais relativement rigoureuse et sévère puisque l'incipit instrumental est fugué avec entrée des cordes puis de la flûte traversière et du hautbois d'amour, le continuo ayant une thématique propre. L'élaboration chorale confie au soprano (doublé par le cor) le *cantus firmus*, les autres voix reprennent l'incipit instrumental fugué…».

BRAATZ [BCW. *Exemples tirés de la partition*] : « Citation (d'après Alfred Dürr) du motif du « tumulte ; (d'après A. Schweitzer) le « motif de la joie » ; et d'après W. Gillies Whittaker, le motif décrivant Satan prenant dans ses filets le chrétien naïf ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Le puissant portique introductif est bâti comme une fantaisie de choral, grande sinfonia destinée à sertir à intervalles réguliers les huit périodes du cantique, confiées aux quatre voix du chœur… Les cordes, à l'unisson, lancent un motif impérieux sur un saut d'octave, signe de l'exhortation pressante à la vigilance et à la prière, sur d'insistante figures du continuo. Ce motif est repris par la flûte et le hautbois, en entrées canoniques à la seconde qui accroissent le sentiment d'urgence… tandis que les cordes et le continuo se renvoient le motif initial de la partie de basse continue. La ritournelle introductive s'achève à la flûte par une longue arabesque de doubles croches… Ensuite entrent à tour de rôle les huit périodes du choral, en *cantus firmus* au soprano renforcé par l'éclat du cor, tandis que les trois voix inférieures travaillent le motif de la ritournelle en diminutions. L'harmonie se fait parfois douloureusement chromatique comme sur *fleh – implore ; bete – prie ; unverhofft – au dépourvu* ou *Versuchung – tentation*… La sinfonia instrumentale se déploie de bout en bout du morceau poursuivant ses jeux raffinés de canons et d'imitations ».

FINSCHER : « Le chœur d'entrée, qui offre une délicatesse d'écriture proche de la musique de chambre et dont la ritournelle au motif caractéristique consistant en un saut d'octave, est reprise par les voix du chœur non liées au choral, dépeint avec une netteté exceptionnelle le *fleh und bete* du deuxième verset du choral en recourant à un traitement chromatique et à la modulation en ut mineur…».

GARDINER : « Dans la fantaisie de choral de l'introduction en sol majeur, l'orchestre est à quatre parties… violons et altos à l'unisson…avec un cornetto en sol ajouté pour doubler la mélodie détachée de l'hymne en notes longues des sopranos. L'écriture instrumentale est subtile et requiert un équilibre très minutieux, du fait notamment que les violons et altos à l'unisson peuvent aisément dominer flûte et hautbois d'amour. Les cordes commencent sur un saut d'octave, par la suite associé à l'injonction « *tiens-toi prêt, mon esprit* » exposée par les trois voix les plus graves du chœur… cela tient lieu de ritornello entre les lignes du texte, souvent brisées à mi-phrase, l'idée surmontant chacune de ces ruptures…».

HALBREICH : « Morceau d'ouverture d'une verve contrapuntique et concertante (flûte, hautbois, violons) prodigieuse, d'une vitalité irrésistible, où Bach élabore autour du *cantus firmus* : *Straf nicht in deinem Zorn* (dont c'est la seule apparition dans une cantate) une fantaisie canonique aux modulations surprenantes ».

HIRSCH : « Le symbole du chiffre « *7* », symbole de la foi, la vertu et les sacrements, sanctification du septième jour dans la création du monde.... Ici un thème de deux fois 7 notes ».

HOFMANN : « Strophe du cantique énoncée vers après vers, intercalée dans une partie orchestrale d'allure concertante. Le *cantus firmus* se retrouve à la partie de soprano, soutenue ici par un cor. L'écriture des parties d'alto, de ténor et de basse est tantôt imitative, tantôt homophonique. La partie d'orchestre est complètement indépendante du point de vue thématique… Bach recourt ici à la forme de la chaconne, une danse solennelle fortement typée… qui se caractérise musicalement notamment par des éléments traités en *ostinato* et en variations. La partie instrumentale se distingue par une transparence inhabituelle et une couleur originale : sur la basse continue, pas plus de trois voix s'expriment : une flûte à bec, un hautbois d'amour et, réunis à l'occasion, les deux parties de violon ainsi que les altos. Le jeu d'alternance dans une ambiance de musique de chambre s'accorde dans ce mouvement beaucoup de place. La représentation musicale du contenu du texte se limite à n'illustrer que quelques mots comme « *fleh – supplie* »… et « *Versuchung – tentation* » par des tournures chromatiques et des perturbations harmoniques…».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « *Cantus firmus* aux sopranos doublées par le cor. Les autres voix du chœur s'en distinguent en imitation ou les rejoignent lors de passages homophones : le tout est serti dans un tissu orchestral au caractère chambriste et à la thématique indépendante, conçu en quatuor pour flûte traversière, hautbois d'amour, cordes et continuo. Le climat est d'une ferveur orante et suppliante avec sur le deuxième vers « *fleh und bete* « un chromatisme mélodique et une modulation en ut mineur ».

PIRRO : [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach* | *Les mélodies simultanées*, page 141] : « La supplication du mot « *flehen* » devient plus pressante et semble larmoyer, quand le ténor et la basse la répètent d'un ton gémissant, après avoir fortement articulé, de concert avec l'alto, cette brève exhortation « *veille* », tandis que le soprano poursuit le chant du cantique… Dans cet exemple, les voix ajoutent, à la mise en œuvre du choral, plus d'émotion que de pittoresque. Elles révèlent le profond sentiment d'anxiété qui règne dans les paroles… C'est le caractère intime de la poésie qui transparaît ici dans les accents du chœur » [+ Exemple musical sur les mots « *wache, fleh' und bete, fleh' und bete* ». BGA. XXIV, p. 113].

SCHWEITZER [*J. S. Bach*, volume 2, page 38] : « Le premier chœur de la cantate est dominé, comme dans la cantate BWV 140 par un motif animé et constant symbolisant la veille « *Wache - veille*] et la musique n'en sera pas détournée par l'autre thème de « *prie - bete* ».

2] ARIE ALT. BWV 115/2

ACH *SCHLÄFRIGE* ***S****EELE, WIE*? *RUHEST* DU NOCH? / ***E****RMUNTRE DICH DOCH*! | **E**S MÖCHTE DIE **S**TRAFE DICH PLÖTZLICH ERWECKEN / **U**ND, WO DU NICHT *WACHEST*, / **I**M ***S****CHLAFE* DES EWIGEN **T**ODES BEDECKEN.

Comment, âme somnolente ? Tu te reposes encore ? / Enhardis-toi donc / Le châtiment pourrait t'éveiller soudain / et, si tu ne veilles pas, / te recouvrir du sommeil de la mort éternelle.

NEUMANN: Arie Alt. Orchestersatz. Oboe d'amore. Streicher. B.c. *Da-capo*.

Mi mineur (*e moll*). 150 mesures + *da capo* = 260 mesures, 3/8.

BGA. XXIV. Pages 123-127. ARIE | Adagio | Oboe d'amore | Violino I | Violino II | Viola | Alto | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 26. Pages 40-47 (Bärenreiter. TP 1290, pages. 370-377). *2*. Aria | Adagio | Oboe d'amore | Violino I | Violino II | Viola | Alto | Continuo.

Prélude instrumental aux mesures 1 à 33. Marqué « *adagio*. *Allegro* mesures 110 sur les paroles : *Es möchte die Strafe dich plözlich… Adagio*, mesure 132 à 150. Reprise *da capo* jusqu'à l'allegro exclu.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page. 274] : « Mouvement de danse, ici une « Sicilienne ».
[Volume 2, page 365] : « Les arias [Mouvements **2** et **4**] adoptent toutes deux la forme avec *da capo* et un mouvement identique (respectivement *adagio* et *molto adagio*) ; mais un magistral emploi des effets rythmiques et instrumentaux permet d'éviter toute monotonie… La première aria, pour contralto, emploie le hautbois d'amour et les cordes (cette fois séparées) et adopte un mouvement de sicilienne, se traduisant en une véritable aria « *aria del sonno* », soutenue par les pulsations régulières du continuo, et révélant tout au long, l'attention particulière portée à la différenciation des plans et des poids sonores, ainsi que des pauses qui suggèrent les interrogations du texte…».
BLANKENBURG : « Le premier air, de forme da capo et avec accompagnement orchestral, rend bien, avec sa « mélancolique sicilienne (Alfred Dürr) le climat expressif des paroles : *Ach schläfrige Seele, wie ? Ruhest du noch,* avec lesquelles contraste fortement le vif épisode médian commençant par les mots : *Es möchte die Strafe die plötzlich erwecken* ».
BOMBA : « Long prélude instrumental joué par les cordes et les hautbois en une berceuse envoûtante pour l'âme, le châtiment terrible qui menace est dépeint par une courte partie centrale en un mouvement tumultueux ».
BOYER [*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : « Rythme de *Sicilienne* ».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Marqué *adagio*… rythme de *sicilienne*… un véritable air du sommeil, aux couleurs funèbres… Ritournelle d'un poétique hautbois d'amour aux courbes descendantes, sur les ponctuations obstinées de la basse, avec laquelle bientôt la voix soliste dialogue en imitations. Celle-ci entre dans la nuance marquée *pianissimo* par le compositeur la section centrale de l'air (B) [sur *Es möchte die Strafe*] contraste vivement par les accents vigoureux et les fusées instrumentales d'un *allegro*… très longue vocalise sur le mot « *wachest* » avant que tout ne s'affaisse dans un *adagio* conclusif… Reprise de la section initiale (A) à l'identique ».
CROUCH [BCW] : « Le style de cette superbe aria n'est pas sans évoquer celui de l'air [d'alto] *Erbarm dich* de la *Passion selon saint Matthieu…*». [deuxième partie, n° 47].
FINSCHER : « Concentration sur le thème du sommeil, de la mort et de l'irruption soudaine, décrite avec une expressive vigueur, du châtiment fondant sur le pécheur… une sicilienne (association de la berceuse)… le recours à la thématique de la sicilienne après l'allegro subit du commencement de la partie centrale illustre en la faisant tomber sous le sens l'étroite proximité existant entre le sommeil de l'âme somnolente et le « sommeil de la mort éternelle ».
GARDINER : « Dans le premier air, les croches mettant à peine en vibration le *mi bémol* répété de la basse, dépeignent le lourd sommeil de l'âme. Au-dessus, le hautbois d'amour commence par doubler le premier violon puis aspire à se libérer, tissant une figure ascendante et descendante… L'injonction - *Enhardis-toi donc* / *Le châtiment pourrait t'éveiller soudain* -incite à cinq reprises la basse continue à un saut d'octave… Après cent neuf mesures, la musique offre vingt-deux mesures *allegro* nourries de vives mises en garde quant au prix à payer pour tout manque de vigilance… pathos, somnolence et lutte intérieure au sein de ce superbe *siciliano*…».
HALBREICH : « Vif contraste avec [Mouvement **1**], dialogue pathétique de la voix et du hautbois d'amour, d'une nostalgie intense, sur fond de basses profondes, page de la même famille spirituelle et musicale que le célèbre *Ich habe genug* de la cantate BWV 82 ».
HOFMANN : « L'air commence comme une scène de sommeil… Sur une harmonie qui progresse lentement aux cordes, une mélodie grave à la manière d'une sicilienne évolue, puis le hautbois d'amour, traité en soliste, se dégage rêveusement de l'orchestre pour aussitôt déboucher de nouveau dans une atmosphère languissante et « somnolente »… L'aspect menaçant de la situation est souligné musicalement par un assombrissement dramatique avec un changement brutal de tempo qui passe d'*adagio* à *allegro* ».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Ample *da capo* qui fait le lien classique entre le « repos de l'âme somnolente » et « le sommeil de la mort éternelle » sur un rythme de berceuse *adagio*. Dans la partie centrale, un brusque *allegro* surgit sur les mots « *Es möchte die Straf dich*…» avant le retour de la berceuse à l'allure de sicilienne ».
PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach* | *Le commentaire de l'accompagnement instrumental*] : « La basse est formée de notes répétées, image de quiétude dans l'accompagnement… la même figure rythmique est employée dans l'air d'alto…» [+ Exemple musical sur les mots « *Seele, wie ?* » [BGA XXIV, p. 123. Renvoi à la cantate BWV 81/1. Sur « *Jesus schläft - Jésus dort*…»].
[*La traduction du texte*] : « Dans l'air d'alto de la cantate, une modulation majeure vivifie le chant et se prolonge dans l'accompagnement, en accords clairs, quand, après avoir reproché à l'âme sa torpeur, le chanteur s'écrie : *Éveille-toi donc – Ermuntre dich doch*! [BGA XXIV, p. 124] ».
ROMIJN : « L'aria d'alto se présente sous la forme d'une ample sicilienne dont la mélodie solennelle et calme évoque le sommeil d'une manière éblouissante, un sommeil dont l'on peut toutefois se réveiller dans la douleur…».

3] REZITATIV BAß. BWV 115/3

GOTT, SO FÜR DEINE **S**EELE WACHT, / **H**AT **A**BSCHEU AN DER **S**ÜNDEN ***N**ACHT*; / **E**R SENDET DIR SEIN ***G**NADENLICHT* / **U**ND WILL VOR DIESE **G**ABEN, / **D**IE ER SO REICHLIH DIR VERSPRICHT, / NUR OFFNE **G**EISTESAUGEN HABEN. / ***D**ES **S**ATANS **L**IST IST OHNE **G**RUND*, / **D**IE ***S**ÜNDER* ZU *BESTRICKEN*; / **B**RICHST DU NUN SELBST DEN **G**NADENBUND, / **W**IRST DU DIE **H**ILFE NIE ERBLICKEN. / ***D**IE GANZE **W**ELT* UND IHRE **G**LIEDER / **S**IND NICHTS ALS FALSCHE **B**RÜDER [R. Wustmann: *hat viele falsche*]; / **D**OCH MACHT DEIN **F**LEISCH UND **B**LUT HIEBEI / **S**ICH LAUTER **S**CHMEICHELEI.

Dieu, qui veille pour ton âme, / abhorre la nuit des péchés ; / Il t'envoie la lumière de sa grâce / et ne veut pour ce don / qu'il te dispense avec une telle abondance / que voit ouverts les yeux de l'esprit. / Insondable est la ruse de Satan à ensorceler les pécheurs ; / Si maintenant tu romps toi-même l'alliance de grâce / tu ne verras jamais poindre le secours. / Le monde entier et ses humains / ne sont que de faux frères ; / Pourtant ta chair et ton sang / y trouvent maintes fallacieuses flatteries.
NEUMANN: Rezitativ *secco* Baß.

Sol majeur (*G dur*) → *Si mineur* (*h moll*). 16 mesures, C.
BGA. XXIV. Page 128. RECITATIV | Basso | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 26. Page 148 (Bärenreiter. TP 1290, page 378). *3*. Recit*ativo* | Basso | Continuo.

BOMBA : « Il est à noter que Bach met souvent en musique les déclarations théologiques les plus importantes dans des morceaux de genre très simple - certainement afin de ne pas entraver l'attention de l'auditeur…».
PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach* | *Direction des motifs*, page 35] : « L'idée de plénitude lui [à Bach] suggère aussi des motifs de grande envergure. Il les forme volontiers avec les notes de l'accord parfait arpégé, et les épanouit sur l'octave entière. ». [+ Exemple musical sur le mot « *ganz* ».
[BGA. XXIV, p. 128. Renvoi aux cantates BWV 161 et 103 ainsi qu'aux *Passions selon saint Matthieu*, BGA. IV, p. 29 et *saint Jean*, BGA. XII[1], p. 113]

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach* | *Formation des motifs*] : « Pour dire l'insinuante perversité de Satan… Bach imagine des successions mélodiques brusques et insidieuses, dont l'accompagnement aggrave l'incohérence tonale… Dans la cantate BWV 115, il exprime, sur un large motif désaccordé, les paroles suivantes : *La ruse de Satan n'a pas de fond* » [+ Exemple musical sur : *Des Satans List ist ohne Grund*. BGA. XXIV, p. 128. Renvoi à la cantate BWV 18/3].

4] ARIE SOPRAN. BWV 115/4

***B**ETE* ABER AUCH DABEI / **M**ITTEN IN DEM **W**ACHEN! | ***B**ITTE* BEI DER GROßEN **S**CHULD / **D**EINEN **RI**CHTER UM **G**EDULD, / **S**OLL ER DICH VON **S**ÜNDEN FREI / **U**ND GEREINIGT MACHEN!

Mais prie aussi / Tout en veillant / Prie ton juge de se montrer indulgent / A l'énormité de ta faute, / De te délivrer et de te purifier / Des péchés.

Dans l'*évangile de Saint Matthieu* [*PBJ*. p. 1483], la « parabole du débiteur impitoyable » peut être rappelée… avec, ici dans la cantate : « *Prie ton juge de se montrer indulgent* ».
NEUMANN: Arie Sopran. Quartettsatz. Querflöte. Violoncello piccolo. B.c. *Da-capo*.

Si mineur (*h moll*). 64 mesures, C.
BGA. XXIV. Pages 128-131. ARIE | Molto Adagio | Flauto traverso | Violoncello piccolo | Soprano | Continuo | *Da capo*.
NBA. SERIE I / BAND 26. Pages 49-53 (Bärenreiter. TP 1290, pages 379-383). *4*. Aria | Molto adagio | Flauto traverso |Violoncello piccolo | Soprano | Continuo.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 365] : « La seconde aria, pour soprano, impose un tour de force contrapuntique à la flûte et au violoncello piccolo et la lenteur de l'allure est compensée par le déploiement fluctuant et fluide du motif mélodique ».
BLANKENBURG : « Deuxième air offrant la singulière distribution flûte traversière, violoncelle piccolo, soprano et continuo. Bach n'associe la citation littérale, déjà mentionnée, du texte de la strophe 7, à nulle réminiscence de la mélodie du cantique…».
BOMBA : « Le mot « *Bete - prie* » s'orne de deux longs tons, le soprano s'intègre ensuite dans un entrelacement inhabituel d'instruments aux notes élevées comme la flûte et le violoncelle piccolo - un mouvement de quatuor tel qu'on pourrait se le représenter également au centre d'une œuvre de musique de chambre d'une certaine ampleur…».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « *Si mineur*, ton de la souffrance et de la déploration funèbre… écriture en quatuor mais principalement un duo instrumentale très émouvant où le violoncelle répond à la flûte… souples festons d'un admirable contrepoint. Au terme d'une longue ritournelle, le soprano entre pour revenir obstinément sur les mots : *bete – prie* et *Bitte – implore*, et répétant ces injonctions entrecoupées de silences, sur des degrés ascendants…».
FINSCHER : « Un remaniement madrigalesque du texte, ici de la 7eme strophe du cantique… morceau de musique de chambre pour instruments solo, ici une flûte et violoncelle piccolo (c'est la seconde fois que Bach utilise cet instrument après la cantate BWV 180, de deux semaines antérieure) dans la texture duquel la partie chantée intègre en quelque sorte son propre réseau tissé de motifs de prière et d'imploration formulés somme autant de soupirs ».
GARDINER : « On pourrait difficilement imaginer palette de timbres plus subtile et plus délicatement diversifiée que celle réunissant soprano, flûte et violoncelle piccolo…».
HALBREICH : « Sommet de la cantate, si mineur avec flûte et *violoncelle piccolo* - remplacé ici - [dans la version de Karl Richter] encore, hélas, par un violoncelle ordinaire. Page d'une intense ferveur dans la supplication et qui ne s'efface plus de la mémoire après une audition seulement ».
HOFMANN : « Par rapport avec l'air précédent [Mouvement **3**], un contraste extrême. Tout effet de théâtralité en est absent… la musique enrobe ici les mots d'une atmosphère d'humilité et de recueillement. Ce mouvement est également une œuvre de musique de chambre de première qualité. Sur une basse continue qui soutient délicatement l'harmonie, la flûte et le violoncelle piccolo tracent des lignes mélodiques expressives et les entrelacent, sans interruption, alors que la voix intervient par endroit avec une cantilène noble à la manière d'un troisième instrument soliste ».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Invite douce et pressante à la prière… Le mouvement est parcouru de soupirs, de langueurs et de formules d'imploration…».
MARCHAND : « Mouvement dont les proportions correspondent exactement au nombre d'or. Le nombre de mesures que divise 1, 618 ».
NEUMANN : « La phrase : *Bete ber auch dabei Mitten in dem Wachen - Mais prie aussi / Tout en veillant*, est la citation littérale du début de la neuvième strophe du cantique de J.B. Freysten ».
PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach* | *La traduction du texte*] : « Insistance de Bach… qui donne tant de force à la déclamation… dans l'air de soprano [BWV 115/4]… le conseil de prière s'élève, degré par degré, comme la prière elle-même » [+ Exemple musical sur les mots « *Bete, bete, bete* ». Renvoi à BGA. XXIV, p. 129].
ROMIJN : « Un air miraculeux, confié à la soprano, la flûte et le violoncello piccolo… l'on peut imaginer que les sauts d'intervalles montants soulignent peut-être bien les prières s'élevant au ciel, tandis que les lignes descendantes évoqueraient la congrégation à genoux…».

5] REZITATIV TENOR. BWV 115/5

ER SEHNET SICH NACH UNSERM **S**CHREIN, / **E**R NEIGT SEIN GNÄDIG **O**HR HIERAUF [R. Wustmann: *danach*]; / **W**ENN **F**EINDE SICH AUF UNSERN **S**CHADEN FREUEN, / **S**O SIEGEN WIR IN SEINEN **K**RAFT: / **I**NDEM SEIN **S**OHN, IN DEM [R. Wustmann et W. Neumann: *durch den*] WIR BETEN, / Arioso: **U**NS **M**UT UND **K**RÄFTE SCHAFFT / **U**ND WILL ALS **H**ELFER ZU UNS *TRETEN*.

Il soupire après notre appel de détresse / vers lequel il penche son oreille clémente ; / Quand les ennemis se réjouissent de nos maux, / nous vainquons par sa puissance / puisque son fils, que nous implorons en prière, / nous procure le courage et les forces / et veut nous assister de son secours.

NEUMANN: Rezitativ *secco* Tenor + Arioso (mesures 7), sur les paroles «… *Muth und Kräfte schafft und will als Helfer zu uns treten.* » et citation du choral.

Si mineur (*h moll*) → *Sol majeur* (*G dur*). 10 mesures, C.
BGA. XXIV. Page 132. RECITATIV | Tenore | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 26. Page 53 (Bärenreiter. TP 1290, page 383). *5*. Recit*ativo* | Tenore | Continuo.

BOMBA : « Un arioso final étendu pour décrire la certitude de l'aide de Dieu…».
BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Récit secco (7 mesures) puis arioso de 3 mesures) ».
[Mélisme sur le mot « *treten –assister* »].

6] CHORAL. **BWV 115/6**

DRUM SO LAßT UNS IMMERDAR / **W**ACHEN, FLEHEN, BETEN, || **W**EIL DIE **A**NGST, **N**OT UND **G**EFAHR / **I**MMER NÄHER TRETEN; ||| **D**ENN DIE **Z**EIT / **I**ST NICHT WEIT, / **D**A UNS **G**OTT WIRD RICHTEN |||| **U**ND DIE **W**ELT VERNICHTEN.

C'est pourquoi ne cessons jamais / de veiller, d'implorer, de prier, / car la peur, la détresse et le danger / se font de plus en plus proches, / car le temps n'est pas loin / où Dieu nous jugera / et anéantira le monde.

Dixième et dernière strophe du cantique *Mache dich, mein Geist, bereit* (Dresde, 1694-1697) de Johann Burchard Freysten.

Renvoi à *EKG. 261* et *EG. 387*.
NEUMANN : Simple choral harmonisé. Ensemble instrumental comme dans le premier mouvement.

Sol majeur (*G dur*). 14 mesures, C.
BGA. XXIV. Page 132. CHORAL | Soprano / Corno, Flauto, Oboe d'amore, Violino I. col Soprano | Alto / Violino I coll'Alto | Tenore / Viola col Tenore | Basso | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 26. Page 54 (Bärenreiter 10. TP 1290, page 384). *6*. Choral | Soprano / Corno / Flauto traverso / Oboe d'amore / Violino I | Alto / Violino II | Tenore / Viola | Basso | Continuo.

BOMBA : « Souligne en quelque sorte la morale de cette cantate par le choral ».
BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Choral harmonisé sur mélodie de choral (MDC) 094. Type I ».
BOYER [*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean Sébastien Bach*] : « Choral harmonisé dans la claire tonalité de sol majeur. Rien ne transparaît dans cette élaboration radieuse du climat de terreur des paroles de la strophe choisie : *« C'est pourquoi ne cessons jamais / De veiller, d'implorer, de prier*… Il y a là un certain hiatus entre la sérénité de la musique et le climat apocalyptique du texte… Traitement unique dans l'œuvre de Bach… Jamais mélodie de pénitence n'a été aussi peu sévère… Renvoi à un choral pour orgue de G.A Homilius (1714-1788), le choral « *Straf mich nicht* »… dans la radieuse tonalité de mi majeur ».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Cantique de Freystein traité traditionnellement en harmonisation homophone, les cordes doublant les voix, le soprano renforcé par les instruments à vent ».
DÜRR : « Le simple choral final ramène au thème fondamental de la cantate « *veiller, implorer, prier* ».
[Cette insistance évoque le même thème trouvé dans la cantate BWV 70 « *Wachet ! betet ! betet ! wachet !*]
FINSCHER : « Le choral final est extrêmement simple et adopte, comme le chœur d'ouverture et en dépit des accents farouches des derniers versets du texte, la sobre tonalité de sol majeur ».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Retour au sol majeur initial… où l'on remarque le caractère combatif et apocalyptique des derniers vers « *Le temps n'est pas loin où Dieu nous jugera et anéantira le monde* ».

BWV 115. BIBLIOGRAPHIE

BACH CANTATAS WEBSITE
AMG (All Music Guide) : Notice.
BRAATZ, Thomas: *Provenance*. 15 novembre 2001.
: Exemples tirés de la partition. BWV 115/1 - BWV 115/4. Le choral [**6**]. En tout 12 exemples. Octobre 2006.
Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : *Straf mich nicht in deinem Zorn*. Texte de Johann Georg Albinus.
EKG. 176. L'auteur de la mélodie est inconnu. La mélodie imprimée paraît à Dresde (D) vers 1694.
En collaboration avec Aryeh Oron (mai 2006).
BROWNE, Francis (mai 2006) : Texte non prêt en 2011-2013. 7 strophes.
CROUCH, Simon ; *Commentaires.* 1996, 1998.
EMMANANUEL MUSIC : Notice de Craig Smith.
MINCHAM, Julian: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, chapitre 23. 2010.
ORON, Aryeh: *Discussions 1*] 11 novembre 2001 – *2* et *3*] 22 octobre 2006 - *4*] 5 août 2012 - *5*] 2 novembre 2014.
: *Commentary* (14 novembre 2001). Texte de G. Cantagrel, Ph. Spitta, W. Voigt, A. Schweitzer et A. Dürr.
Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : Straf mich nicht in deinem Zorn. Texte de Johann Georg Albinus.
EKG 176. L'auteur de la mélodie est inconnu. La mélodie imprimée paraît à Dresde (D) vers 1694.
En collaboration avec Thomas Braatz (mai 2006).

AMBROSE, Z. Philip (University of Vermont): *The new translation of cantata texts*. Hänssler/ Rilling. Série verte. Vers 1990.
Voir aussi le NET : Classics/faculty/bach/BWV.
BACH COMPENDIUM ou *Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach*. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium*: *Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach.* Editions Peters. Francfort-sur-le Main. 1985. BWV 115 = BC A 136. NBA I/26.
BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes). 1989-2007. Sämtliche Kantaten 10. TP 1290. Volume 10, pages 351-384.
BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985. Volume 1, pages 34, 159, 659.
Volume 2, pages 253, 274, 337, 351-352, 364-365, 839 (note 4).
BLANKENBURG, Walter : Notice de l'enregistrement de Karl Richter. 1979.
BOMBA, Andreas : Notice de l'enregistrement Hänssler / Rilling / edition *bachakademie*, volume 37. 1999.
BOYER, Henri : *Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2002. Pages 238-239.
: *Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2003. Pages 302-303.
BREITKOPF. Recueil n° 10 : *371 Vierstimmige Choragesänge*. C. Ph. E. Bach – KJ. Ph. Kirnberger (sans date). N° 38.
Breitkopf n° 3765: *389 Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). Classement alphabétique. N° 312 (sol majeur).
CANTAGREL, Gilles : Notice de l'enregistrement de Christophe Coin. 1984. *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Pages 1037-1041.
: *Tempéraments, Tonalités, Affects. Un exemple : si mineur*. In *Jean-Sébastien Bach. Ostinato rigore*. *Revue internationale d'études musicales*. N° 16. Jean Michel Place. 2001. Pages 43, 53.

COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.
Jean-Luc Macia : *Cantates d'église*. Pages 183-184.
DÜRR, Alfred: *Die Kantaten von J.-S. Bach*. Bärenreiter. Kassel. 1974. Volume 2, pages 509-512.
EKG. Evangelisches Kirchen-Gesangbuch. Verlag Merfburger Berlin. 1951. *Ausgabe für die Evangelische Kirche in Berlin-Brandenburg*.
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation *EKG. 261* (texte et mélodie) + *EKG. 176* (mélodie).
Liederdatenbank = Evangelisches Gesangbuch (1997-2006) = *EG. 387* (la mélodie seulement).
GARDINER, John Eliot : Notice de son enregistrement. CD *SDG*, volume 12. 2000-2010. Traduction française de Michel Roubinet.
FINSCHER, Ludwig : Notice de l'enregistrement de Gustav Leonhardt, volume 29. 1981.
HALBREICH, Harry : Critique de l'enregistrement de Karl Richter 1979. Revue *Harmonie*, n° 148, juin 1979.
HASELBÖCK, Lucia: *Bach | Text Lexikon*. Bärenreiter, 2004. Pages 221, 62, 71, 134, 145, 152, 154, 157, 170, 175.
HELMS, Marianne : Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98712, en collaboration avec Arthur Hirsch. 1980.
HERZ, Gerhard: *Cantata N° 140. Historical Background*. Pages 3-50. *Norton Critical Scores*.
W. W. Norton & Company. Inc. New York. 1972. Page 25.
HIRSCH, Arthur: *Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*. *Hänssler* HR.24.015. 1986. CN. 115, pages 28 [**1**], 46 [**5**], 118.
: Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98712, en collaboration avec Marianne Helms. 1980.
: *Interprétation symbolique des chiffres dans les cantates de Bach*. *La Revue musicale* : *Jean-Sébastien Bach / Contribution au Tricentenaire 1985*. Page 46.
HOFMANN, Klaus : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki. CD BIS, volume 27. 2005.
MACIA, Jean-Luc : *Tout Bach*. *Les cantates d'église*. Robert Laffont – Bouquins. 2009. Pages 183-184.
MARCHAND, Guy : *Bach ou la Passion selon Jean-Sébastien* (*de Luther au nombre d'or*). L'Harmattan. 2003. Pages 332, 340.
NEUMANN, Werner: *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs*. VEB. Breitkopf & Härtel Musikverlag. Leipzig. 1971. Pages 135-136. Literaturverzeichnis: 44 (Richter). *Kalendarium zur Lebens-Geschichte Johann Sebastian Bachs*. Bach-Archiv, 20 novembre 1970. Datation : 5 novembre 1724. Page 25. *Sämtliche von J. S. Bach vertonte Texte*. VEB. Leipzig. 1974. Page 147.
PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM : Desclée de Brouwer. Editions du Cerf. Paris. 1955.
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « *PBJ* ».
PIRRO, André : *J.-S. Bach*. Félix Alcan. 5e édition. 1919. Page 179.
: *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach*. Fischbacher. 1907. Minkoff-Reprint. Genève. 1973. Pages 32, 35, 57, 141, 172, 263, 276.
P. UNGER, Melvil: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Scarecrow Press (780 pages). 1996.
RICHTER, Bernhard Friedrich. W. Neumann. Literaturverzeichnis 44] *Über die Schicksale der der Thomasschule zu Leipzig. angehörenden Kantaten Joh. Seb. Bachs*. In *BJb. 1906* [43-73].
ROMIJN, Clemens : Notice (sur CD, pages 66-67) de l'enregistrement de Pieter Jan Leusink. 2000 - 2006.
SCHMIEDER, Wolfgang: *Thematisch-Systematiches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs* (BWV). Breitkopf & Härtel. 1950-1973-1998. Édition 1973 : pages 154-155. Literatur Spitta. Schweitzer. Wolfrum II (Leipzig 1910). Pirro. Parry. W. Voigt (Leipzig 1928). Wustmann. Wolff. Terry. Francke (Leipzig, 1925). Whittaker. Neumann. *BJb*. 1906. 1920. 1929. 1931. 1932. 1936.
SCHWEITZER, Albert : *J.-S. Bach | Le musicien-poète*. Fœstich. 1967. 8e édition française depuis 1905. Page 204.
Édition allemande augmentée (844 pages) et publié en 1908 par Breitkopf & Härtel.
: *J. S. Bach*. Traduction anglaise en 1911 par Ernest Newman. Plusieurs éditions.
Dover Publications, inc. New York. 1911-1966.
Volume 2, pages 38, 82, 368, 400 (note), 407 (note), 461-462 (note).
SPITTA, Philipp: *Johann Sebastian Bach | His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750*.
Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Volume 3, page 286.
WHITTAKER, W. Gillies: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach | Sacred & Secular*. Oxford U.P. 1959-1985.
Volume 2, page 421.
WOLFF, Christoph : Notice de l'enregistrement de Ton Koopman, volume 11. 2000.
WUSTMANN, Rudolf: *Johann Sebastian Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte*.
Breitkopf & Härtel. 1913-1967-1976. Pages 260-262.
ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont. 1982. ZK 96. Page 173.
Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan. 2005.

BWV 115. SOURCES SONORES + VIDÉOS

Liste établie par Aryeh Oron et ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates.
Les numéros 1] et suivants (2, 3, 4, etc.) indiquent l'ordre chronologique de parution des enregistrements.
23 (+ **1**) références (Novembre 2001 – Septembre 2022) + 14 (**+ 7**) mouvements individuels (Novembre 2001 – Novembre 2020).
Exemples musicaux (audio). Aryeh Oron (avril 2003 - janvier 2005). Versions : N. Harnoncourt, P.J. Leusink.
Choral [Mvt. **6**] par Margaret Greentree: *The Bach Chorales*.
Les renvois en gras, **YouTube, BCW, All of Bach (A°B), Soundcloud, Dailymotion, Mezzo** (etc.) sont en libre accès.

8] **COIN**, Christophe. Ensemble baroque de Limoges. Concerto Vocale de Leipzig. Soprano: Barbara Schlick. Alto: Andreas Scholl. Tenor: Christoph Prégardien. Bass: Gotthold Schwarz. Enregistré en l'église de Ponitz. Thuringe (D), novembre 1993. Durée : 23'29. CD Astrée Audivis E 8530. 1994. Autre tirage : AS 128530. 1999. Label « *Naïve Classique Baroque Voices 23* ». (Années 2000). Il s'agit du même enregistrement sous quatre différents « habillages ». + Cantates BWV 180, 49.
YouTube (22 août 2011). Aria [**2**]. Durée : 9'27. **YouTube** + **BCW** (5 décembre 2013).
2] **EHMANN**, Wilhelm. Soprano: Nelly van der Spek. Alto: Maureen Lehane. Tenor: Theo Altmeyer. Bass: Wilhelm Pommerian. Die Westfälische Kantorei Herford. 1965. **YouTube** | **Rainer Harald** / **BCW** (31 mai 2019). Durée : 22'03.
20] **Ensemble Musica Academia**. Direction (du positif) ? Students of Schola Cantorum Basiliensis. Soprano: Charlotte Nachsteim. Alto: Stefan Kahle. Tenor: Akinobu Ôno. Bass: Santiago Garzon Arredondo. Enregistré au *Concert de midi* en l'église Sainte-Élisabeth, Bâle (Suisse). 26 octobre 2016. **YouTube**. **Vidéo** (28 octobre 2016). Durée : 24'51.

12] **GARDINER**, John Eliot (Volume 12). The Monteverdi Choir. The English Baroque Soloists. Soprano: Joanne Lunn. Counter-tenor: Robin Tyson. Tenor: James Gilchrist. Bass: Peter Harvey. Enregistrement live durant le *Bach Cantata Pilgrimage* à l'All Saints Church. Tooting (GB), 17 novembre 2000. Durée : 25'56.
Album de 2 CD *SDG* 171 *Soli Deo Gloria*. 2010. Distribution en France en novembre 2010. + Cantates BWV 55, 115, 60.
YouTube + **BCW** (19 septembre 2013). Mvts. **1**, **2**, **5**, **6**. **YouTube** (20 février 2018).
YouTube (14 septembre 2020). + **Partition BGA déroulante**.

5] **HARNONCOURT**, Nikolaus (Volume 29). Tölzer Knabenchor. Concentus Musicus Wien. Soprano: Markus Huber (jeune soliste du Tölzer Knabenchor). Alto: Paul Esswood. Tenor: Kurt Equiluz. Bass: Philippe Huttenlocher.
Enregistré au Casino Zögernitz, Vienne (Autriche), 13 décembre 1979. Durée : 21'53.
Coffret de 2 disques Teldec 6.35577-00-501-503 (SKW 29/1-2). *Das Kantatenwerk*, volume 29. 1981.
Reprise en coffret de deux CD Teldec 242608-2 ZL *Das Kantatenwerk*, volume 29
Reprise en coffret de 6 CD Teldec 4509-91760 2. *Das Kantatenwerk*, volume 6. 1994. + Cantates BWV 100 à 117.
Reprise *Bach 2000*. Coffret de 15 CD. Teldec 3984-25708-2. Volume 3. Distribution en France, septembre 1999.
+ Cantates BWV 100 à 117. BWV 119 à 140. BWV 143 à 149.
Reprise *Bach 2000*. Teldec. 8573-81174-2. Intégrale en CD séparés, volume 36. 2000.
Reprise Warner Classics. CD 8573 81174-5. Intégrale en CD séparés, volume 36. 2007.
YouTube + **BCW** (18 avril - 17 mai 2012. 14 janvier - 4 avril 2013. 13 septembre 2019).
YouTube (15 janvier 2020) + **Partition déroulante**.

7] **HARRINGTON**, Jan. Indiana University Singers + Instruments. Enregistré à la Indiana University. School of Music. Bloomington (Indiana - USA), 27 mars 1988. Durée : 25'10. Report sur bande magnétique Induiana University. School of Music.

18] **HERREWEGHE**, Philippe. Collegium Vocale Gent. Sopran: Dorothee Mields. Counter-tenor: Damien Guillon. Tenor: Thomas Hobbs. Bass: Peter Kooy. Enregistré à Anvers (Belgique), 29-31 janvier 2016. Durée : 26'46. CD Phi / Outhere music 027. 2017.
+ Cantates BWV 103 et 115. **YouTub**e (Août 2017). Mvt. **6**. Durée : 5'58.
YouTube | france musique. Émission « *La Cantate* ». Corinne Schneider. 5 novembre 2017.

3] **HONEGGER MOYSE**, Blanche. Chœur Michel Corboz. Soprano: Yvonne Perrin. Alto: Carmen Wintermeyer. Tenor: Michel Dufour. Bass: Philippe Huttenlocher. Enregistrement (radiophonique ?) à Genève, début des années 1970.
Disque BVM 2095 (2187/2188). + Cantate BWV 131.

9] **HONEGGER MOYSE**, Blanche. Blanche Moyse Chorale. New England Bach Festival Orchestra. Soprano: Tamara Matthiews. Mezzo-soprano: Stephanie Houtzeel. Tenor: Steven Paul Spears. Baritone: Randall Scarlata. Enregistrment live à la Marlboro Music Festival (Vermont - USA), 24 juillet 1998. Report sur micro-cassette Brattleboro Music Center.

15] **KAMP**, Salamon. Lutherania Choir / Weiner-Szasz Orchestra. Soprano: Maria Zadori. Alto: Kornelia Bakos. Tenor: Zoltan Meygesi. Bass: Laszlo Jekl. Enregistré à la Lutheran Church, Budapest (Hongrie), 10 juin 2012. 23rd *Budapest Bach Weeks*.
Durée : 22'03. **YouTube**. **Vidéo + BCW** (12 novembre 2012).

10] **KOOPMAN**, Ton (Volume 11). Amsterdam Baroque Orchestra & Choir. Soprano: Sybilla Rubens. Alto: Annettte Markert. Tenor: Christoph Prégardien. Bass: Klaus Mertens. Enregistré à la Waalse Kerk. Amsterdam (Hollande). Octobre 1999. Durée : 22'24.
Coffret : 3 CD Erato 8573-80215-2. 2000. Reprise en 3 CD Antoine Marchand / Challenge Classics CC 72211. 2006.
YouTube + **BCW** (7 août 2013). Aria [**2**]. Durée : 8'37. **YouTube** (29 janvier 2013. 26 août 2014).
Aria **4**. Durée : 6'51 **+ Partition déroulante**. **YouTube** (29 juin 2013. 24 mai 2015. 22 décembre 2016).

11] **LEUSINK**, Jan Pieter. Holland Boys Choir/ Netherlands Bach Collegium. Sopran: Marjon Strijk. Alto: Sytse Buwalda. Tenor: Nico van der Meel. Bass: Bas Ramselaar. Enregistré en l'église Saint-Nicolas. Elburg (Hollande), novembre - décembre 1999. Durée 20'51. CD Bach Edition. 2000. Brilliant Classics 99370. Volume 11. Cantates, volume 5.
Reprise Bach Edition. 2006. CD Brilliant Classics III - 93102 24/70 + Cantates BWV 55, 94.
Cette réédition 2006 a fait l'objet en 2010 d'une édition augmentée : 157 CD + partitions et 2 DVD proposant les *Passions* selon *saint Jean* et *selon saint Matthieu*. Autre tirage Brilliant Classics en coffret (50 CD) reprenant uniquement les cantates.
Référence : 94365 50284 21943 657. Distribution en France (NET), 8-10 janvier 2013.
YouTube (Novembre 2013). Premier chœur. Durée : 4'20. **YouTube** + **BCW** (17 mai 2012. 28 septembre 2012).

19] **LUTZ**, Rudolf. Orchestra der J.D. Bach Stiftung. Soprano: Julia Doyle Alto: Elvira Bill. Tenor: Julius Pfeifer. Bass: Sebastian Noack. Enregistrement **vidéo** en l'église protestante de Trogen (Suisse), 21 octobre 2016.
Reflection lecture: Markus Wild. DVD 8421 *J.S. Bach-Stiftung. St. Gallen*. 2017. Reprise en coffret de 10 DVD (2017) *Bach erlebt X. Ganzes Bach-Jahr 2016*. + Cantates BWV 164, 46, 85, 80, 24, 51, 157, 91.
YouTube | **Bachipedia**. **Vidéo** (26 octobre 2018). Durée : 26'19.
YouTube | **Bachipedia**. **Vidéo** (26 octobre 2018). *Workshop*. Pasteur Karl Graf. Rudolf Lutz. Durée : 44'37.
YouTube | **Bachipedia**. **Vidéo** (26 octobre 2018). *Reflexion*. Markus Wild. Durée : 18'19.

16] **MEINEKE**, Donald. The Sebastians and the Bach Choir of Holy Trinity. Soprani: Sarah Brailey. Jolie Green Leaf. Abigail Lennox. Alti: Luthien Brackett. Kate Maroney. Tenor: Nils Neubert. Paul Scholtz. Bass: Joe Chappel. Enrico Lagasca.
Enregistrement live à l'Evangelical Lutheran Church of the Holy Trinity, New York City (USA), 16 novembre 2014.
YouTube (26 décembre 2014). Durée : 24'27.

14] **MURPHY**, Blanaid. The Palestrian Choir. Orchestra of St. Cecilia. Soprano: Lynda Lee. Contralto: Alison Browner. Tenor: John Elwes. Bass: Jeffrey Ledwidge. Enregistrement live à la St. Anne's Church, Dawson St. Dublin (Irlande), 22 février 2009. Durée : 22'09. CD Orchestra of St. Cecilia. **Écoute sur BCW** uniquement de la version complète.

22] **NUÑEZ**, David. Bach Santiago. + Soli. Enregistrement **vidéo**, église Lutherana El Redentor, Santiago (Chili), 25 septembre 2022.
YouTube. **Vidéo** + **BCW** (25 septembre 2022). Durée : 26'10. + Cantates BWV 67, 99. Durée totale : 82'24.

4] **RICHTER**, Karl. Münchener Bach-Chor. Münchener Bach-Orchester. Soprano: Edith Mathis. Contralto: Trudeliese Schmidt. Tenor: Peter Schreier. Bass: Dietrich Fischer-Dieskau.
Enregistré à la Herkules-Saal, à Munich (D), 22 octobre 1977 - Février – mars - mai 1978. Durée : 24'13.
Disque Archiv Produktion 1978 et reprise coffret de 6 disques Archiv Produktion 2722 030/2564 176. Volume V. 1979.
Reprise en coffret de 5 CD Archiv Produktion 439397-2. *Sonntage nach Trinitatis II*. 1993.
YouTube + **BCW** (12 septembre 2013).
Reprise en coffret de 26 CD (75 cantates). *Sonnetage nach Trinitatis II*. 3/5. Archiv Produktion 4808383. 1998-2000.
Ensemble des cantates enregistrées par Karl Richter (1959-1979). **YouTube** (4 mai 2018). + Cantates BWV139, 60, 26.

6] **RILLING**, Helmuth. Gächinger Kantorei Stuttgart. Bach-Collegium Stuttgart. Soprano: Arleen Auger. Alto: Helen Watts. Tenor: Lutz-Michael Harder. Bass: Wolfgang Schöne. Enregistré à la Gedächtniskirche, Stuttgart (D), février - avril 1980. Durée : 21'19. Disque (D). *Die Bach Kantate*. *Hänssler Verlag. Classic. Laudate* 98712. + Cantate BWV 38. CD. *Die Bach Kantate* (Volume 58). *Hänssler-Classic. Laudate* 98820. + Cantates BWV 163, 139. CD. *Hänssler edition bachakademie* (Volume 37). *Hänssler-Verlag* 92037. 1999. **YouTube** + **BCW** (Septembre 2012. 27 octobre 2013).

21] **SPERING**, Christoph. Chorus Musicus Köln. Das Neue Orchester. Sopran: Dorothea Mields. Alto: Olivia Vermeulen. Tenor: Georg Poplutz. Bass: Daniel Ochoa. Enregistré à Cologne (D) en 2019. Durée : 20'18. Album de 2 CD Deutsch Harmonia Mundi / Sony « *Praise* » 19439709082. 2020. + BWV 26, 41, 95, 137, 140

13] **SUZUKI**, Masaaki (Volume 27). Bach Collegium Japan. Soprano: Susanne Rydén. Counter-tenor: Pascal Bertin. Tenor: Gerd Türk. Bass: Peter Kooy. Enregistré à la Kobe Shoin Women's University Chapel (Japan), 6-9 septembre 2003. Durée : 22'44. CD Bis 1421. 2005. + Cantates BWV 5, 80. **YouTube** (Novembre 2015). Arie [Mvt. **2**]. Durée : 8'36. Toujours accessible, 8 janvier 2017. **YouTube | Alexandr**/ Russie ? (12 octobre 2020). **YouTube | Zampedri** / **21** (29 mai 2021).

1] **THURN**, Max. NDR-Chor / NDR Sinfonieorchester. Soprano: Ingeborg Reichelt. Alto: Ursula Boese. Tenor: Rolf Kunz. Bass: Horst Sellentin. Enregistrement radiophonique à Hambourg (D), 29-30 septembre 1953. Report sur microcassette Norddeutsche Rundfunk im Hamburg. [Programme radio (extrait de « *Radio 1954*) daté du dimanche 16 mai 1954 sur le poste « Inter », entre 9h 15 et 10 heures, dans l'émission « *Cantates à Saint-Thomas* ». Chœur et orchestre de chambre N.W.D.R, direction Max Thurn. Ingeborg Rechelt (soprano), Ursula Boese (Alto), Rolf Kuss (Tenor), Horst Sellentin (Bass). Peut-être (?) une bande magnétique diffusée par les troupes américaines d'occupation en Allemagne : *The Voice of America* ?]. **YouTube** | **Rainer Harald** / **BCW** (3 mars 2019). Durée : 28'23.

22]**TURNER, Ryan**. John. Soli + Ensemble instrumental. Enregistrement **vidéo** à l'Emmanuel Church, Boston (Massachusetts - USA), 31 octobre2021. **YouTube | Emmanuel Music**. **Vidéo** + **BCW** (31 octobre 2022). Durée : 21'54.

17] **WACHNER**, Julian. *Bach at One*. Trinity Wall Street Choir / Trinity Baroque Orchestra. Wall Street. Enregistrement **vidéo** à la St. Paul's Chapel / Trinity Church Trinity Church, Wall Street, New York City (USA), 4 janvier 2016. Durée : 23'54. **Vidéo**.**Trinity Wall Street Website / BCW**. Cantate BWV 205. Durée totale avec présentation : 87'51.

BWV 115. YouTube. Autres enregistrements :

DUFF, Robert. The Brandeis Chamber Singers + Soli + Chœur (Université). Enregistrement **vidéo** en l'église Sainte-Cécile, Boston (Massachusetts - USA), novembre 2020. **YouTube. Vidéo** (12 janvier 2021). Durée : 27'27. '

BWV 115. MOUVEMENTS INDIVIDUELS.

M-1. Mvt. 4] Soprano: Eileen Farrell + flûte. Bach Aria Group. Disque Decca Gold Label. Milieu des années 1950. **YouTube + BCW** (16 juin 2010). Durée : 7'.

M-2. Mvt. 1] Hans Pflugbeil. Greifswalde Bach Tage Choir. Disque début des années 1950-1960. Enregistrement (?) et report sur CD Baroque Music Club. BACH 752 (*Soli Deo Gloria*), volume 7.

M-3. Mvt. 1] Brian Priestman. Bach Aria Group, chœur et orchestre. Courant des années 1960. Disque et reprise en coffret de 2 CD Vox Box CDX 5127. 1995.

M-4. Mvt. 4] John Nelson. Orchestre de Saint Luc. Soprano: Kathleen Battle. Enregistré à New York (USA), août - décembre1989 - août 1990. CD DGG 429737. 1992. « *The Bach Album* ». **YouTube** (19 octobre 2011). Durée : 7'07.

M-5. Mvt. 1] Kathy Geisler. Transposition ordinateur. 1992. CD Well Tempered Productions « 21st Century Bach.

M-6. Mvt. 4] Coeli Ingold, direction et soprano. Cleveland Camerata. Baldwin-Wallace College. Enregistrement live au Baldwin-Wallace College. Berea (Ohio. USA), 21 mai 1994. Cassette Baldwin-Wallace College. Conservatory of Music.

M-7. Mvt. 6] Bohumil Kulinsky. Bambini di Praga. Orgue et trompette. Cheb (TCH), avril 1997. CD Supraphon « *Alte Chörale* ». 1997.

M-8. Mvt. 6] Nicol Matt. Nordic Chamber Choir. Soloists of the Freiburger Barockorchester. Juin 1999. Bach Edition 2000. Volume 17. Œuvres chorales volume II. CD Brilliant Classics / Bayer Records. Reprise Bach Edition 2006. CD Brilliant Classics V - 93102 26/132. Dans cette reprise, le Nordic Chamber Choir est devenu le Chamber Choir of Europe. Reprise Coffret Brilliant Classics 2010. Édition identique à celle de 2006 + 2 DVD + Partitions de la BGA.

M-9. Mvt. 4] Ophélie Gaillard. Ensemble Pulcinella. Soprano: Sandrine Piau. Enregistré en l'église de Saint-Germain-des-Prés, à Paris (France), 1- 4 juillet 2012. CD Aparte AP-045. Bach : Arias. 2012. **YouTube** + **BCW** (2 février 2013)**.** Durée : 7'27.

M-10. Mvt. 4] Soprano: Ying Fang + flûte, violoncello piccolo, orgue. Enregistré à la Juilliard School, New York (USA), avril 2013. **YouTube**. **Vidéo** + **BCW** (20 avril 2013). Durée :7'21.

M-11. Mvt. 4] Nicolas Dautricourt. Ensemble instrumental avec piano. Enregistré à la Salle Philarmonique, Liège (Belgique), 10-16 avril 2017. CD La Dolce Volta LDV-3637. 2018. **YouTube**. + **BCW** (3 mars 2022). Durée : 6'28.

M-12. Mvt. 4] Zak, Josef. Soprano : Emöke Barath. PRJCT Amsterdam. Enregistré à Anvers (Belgique), 7 novembre 2018. CD House of Opera CD 1881000. 2019.

M-13. Mvt. **3**] Counter-tenor: Maarten Engeljtes & PRJCT Amsterdam. Tatjana Zmire. CD Sony Classical 93244219075. Mars 2019. *Forgotten Arias Bach*. Durée : 5'13. **YouTube** (21 février 2019).

M-14. Mvt. 4] Katschner, Wolfgang. Lautten Compagney Berlin. Soprano : Anna Prohaska. Enregistré à la Christuskirche, Berlin (D), juin 2020. CD Alpha Classics 658. 2020. Durée : 5'55.

BWV 115. YouTube. Autres mouvements :

Février 2013. [Mvt. 4]. Vidéo. Aria de soprano Barroco Andino. Soprano : Birgit van der Piepen. Durée : 5'42. Source ? N'apparaît plus accessible (Septembre 2019).

30 avril 2013 [Mvt. **4**]. **Vidéo**. Aria de soprano. Direction : Rogelio Gonzalez. Soprano: Ying Fang. Flûte: Antonio Campilo-Santos. Piccolo: Lea Bimbaum. Organ: Ignacio Prego. Julliard School – New York. Enregistré en avril 2013. Durée : 7'22.

19 octobre 2014. *Bach Minuets*. Enregistrement **vidéo** réalisé durant la célébration de l'anniversaire du Dr. Shinichi Suzuki, 19 octobre 2014 au City Hall d'Edmonton, Alberta (Canada). Durée : 5'26. Ensemble de flûtes et clavier + Extrait de la cantate BWV 114.

23 avril 2015 [Mvt. **4**]. Albany Consort, San Francisco Bay. Enregistrement **vidéo** à la Westminster Church, Sacramento (Californie – USA), 23 avril 2015 Durée : 2’37.
24 septembre 2015. [Mvt. **1**]. Mike Magatagan. Arrangement pour instruments à vent et cordes. Durée : 5’19.
3 mai 2016. [Mvt. **6**]. WWW. *371. Chorales.com*. *Vierstimmige Chorale*. Breitkopf & Härtel 1832. *Synthetic Classics*, n° 38. Volume 1. Durée : 1’21 + **Partition déroulante**. Melodie/Choral: *Mache dich, mein Geist, bereit.*
16 décembre 2016. [Mvt. **6**]. *Harmonic analysis with colored notes* + **Partition déroulante**. Durée : 1’32. Melodie/Choral: *Mache dich, mein Geist, bereit.*

CANTATE BWV 115. **ÉDITION BCW / C. ROLE**. **OCTOBRE 2022**